

Parcours

La Lettre du Réseau des Professionnels de l'Accompagnement et de l'Intervention par la Recherche-Action - REPAIRA.

N°4 Septembre 2018

Editorial

Le réseau REPAIRA a fêté ses 10 ans lors de la rencontre du 22 Septembre 2018. Cette rencontre a permis de faire un point sur les activités du réseau depuis sa création et d'évoquer son avenir.

REPAIRA c'est **294 sympathisants** abonnés à sa liste de diffusion, **48 membres** référencés sur le site internet et plus de **500 relations** sur le compte **LinkedIn** rattaché au site et **une chaîne YouTube**.

Après l'obtention du Master, Formateur d'adultes – accompagnateur de projets individuels et collectifs par la recherche action et VAE, en Septembre 2007, j'ai tenté, comme d'autres avant moi, de créer une association des anciens du Master de la Sorbonne Nouvelle avec un condisciple.

L'idée était de prolonger la **dynamique de développement** de cette formation et de faire la promotion de la **Recherche-Action** telle que la concevait **Henri Desroche** et des intervenants-formateurs-consultants porteurs de cette méthodologie.

Ce projet s'est rapidement révélé difficile à mettre en œuvre eu égard aux règles juridiques liées au statut associatif qui imposent des contraintes d'organisation et de temps qui nous ont rapidement arrêté.

Christophe VANDERNOTTE m'a alors proposé de créer un réseau, forme moderne, souple et adaptée à la fédération d'acteurs divers au degré d'implication variable autour d'un objet. Faisant immédiatement un lien avec ma carrière précédente dans le secteur informatique, la **création d'un site internet**, support de ce réseau, s'est imposée comme une évidence.

C'est ainsi qu'en 2008 nous avons décidé de concevoir une **vitrine de la Recherche-Action** et de proposer aux **professionnels justifiant d'une pratique** de la recherche-action et adhérant à notre **charte éthique et déontologique** d'être référencés sur le site, de pouvoir y publier des

articles et d'être dans une dynamique de développement professionnel le tout selon un **modèle collaboratif et coopératif** (pas de cotisation, liberté de contribution, ...).

Au sommaire de ce numéro :

- Un article rappelant dans quel courant de la Recherche-Action s'inscrit REPAIRA (page 3).
- Une recension des thèmes de travail abordés lors des rencontres du réseau depuis 10 ans et des idées pour l'avenir (page 11).
- Et une rubrique littéraire pour promouvoir les écrits de nos sympathisants et de nos membres, clin d'œil à l'importance de l'écrit dans la démarche que nous portons (page 15).

Bonne lecture.

Hélène FROMONT
Formatrice, Coach, Consultante, Cofondatrice de Repaira.

forment des personnels qualifiés. Une des méthodes inventées à Chicago à cette époque - les **lives stories** - resurgira dans les années 50-60 sous forme « d'histoire de vie » en sciences sociales.

En France ce n'est pas avant les années soixante-dix qu'émergera un courant "histoire de vie" en formation des adultes, avec Henri Desroche (années 1959) ou Gaston Pineau (1983).

On s'accorde en général que l'origine de la recherche-action revient à Kurt Lewin, psychologue d'origine allemande, naturalisé américain, durant la Seconde Guerre mondiale.

On cite souvent la célèbre recherche de K. Lewin, visant à convaincre les américaines de privilégier les bas morceaux de viande (coeurs de boeuf, rognons, tripes), traditionnellement peu goûtés par ce type de public (Lewin, 1965).

Aux Etats-Unis, pendant la guerre de 1939-1945, les autorités tentent de convaincre les ménagères américaines de réserver les viandes de bœuf de première qualité aux soldats en raison de la pénurie de viande. Elles sont donc invitées à consommer et concocter des plats à base d'abats pour leurs familles. D'énormes campagnes de communication sont mises en place, mais sans succès.

On sollicite alors une équipe, incluant Lewin, afin de comprendre pourquoi cela ne fonctionne pas pour atteindre l'effet escompté.

Déroulement de l'expérience

Un échantillon d'une centaine de personnes, représentatif d'une population de type « ménagère » a été scindé en deux groupes : un groupe dit « test » et un groupe « pilote ». Ces deux groupes sont eux-mêmes composés de 3 sous-groupes d'environ 17 personnes.

Le groupe « test » assiste à une conférence (écoute passive) et un exposé sur la nécessité d'une alimentation équilibrée pour les soldats et les recettes possibles à base d'abats.

Le groupe « pilote » participe à un groupe de travail encadré sur un format plus interactif. Les ménagères écoutent tout d'abord un bref exposé sur les facteurs diététiques et économiques de l'alimentation des soldats. Puis ont l'opportunité de discuter ensemble, d'exprimer leurs freins face à la préparation d'abats. Enfin on laisse place à la réflexion pour identifier des solutions pour surmonter ces freins.

Résultats

Groupe test : 3% des ménagères ayant suivie la conférence sur un mode passif firent des abats dans la semaine suivante.

Groupe pilote : 32% des ménagères ayant suivi le format interactif firent des abats dans la semaine suivante.

Elle a permis à la recherche-action de prendre appui sur l'action des groupes et la nécessité de faire participer les gens à leur propre changement d'attitude ou de comportement dans un système interactif.

La **mort prématurée de K. Lewin** arrête ses travaux qui seront repris par ses élèves et par d'autres chercheurs.

Bientôt on pourra dénombrer quatre types d'Action-Research :

- **L'Action-Research de diagnostic** qui vise à produire des plans d'action demandés. L'équipe de chercheurs fait irruption dans une situation existante (émeute raciale, acte de vandalisme), établit un diagnostic et recommande des mesures curatives.

- **L'Action-Research en participation** qui implique les membres de la communauté concernée dans le processus de la recherche dès le départ (étude de Northtown, près de New-York, sur l'autoexamen des attitudes discriminatoires d'une communauté de 40000 habitants en 1948).

- **L'Action-Research empirique** qui consiste à accumuler les données des expériences d'un travail quotidien dans les groupes sociaux semblables (par exemple des clubs de jeunes garçons).

- **L'Action-Research expérimentale** qui exige une étude contrôlée de l'efficacité relative des différentes techniques dans des situations sociales à peu près identiques.

HENRI DESROCHE DEFINIT LA RECHERCHE-ACTION dans un document relatant la rencontre d'Ottawa du 17 septembre 1982 : « Elle est une recherche dans l'action, c'est-à-dire une recherche : portant sur des acteurs sociaux, leurs actions, leurs transactions, leurs interactions ; conçue pour équiper d'une "pratique rationnelle" leurs pratiques spontanées ; ... ;

Desroche précise : « Visant à être simultanément sur, pour et par, elle n'est :

- ni une recherche appliquée tributaire d'une simple observation participante (de type recherche sur). Elle relèverait plutôt d'une participation observante, sans être pour autant une manipulation expérimentale. Car elle opère in situ, en vraie grandeur, sur le terrain, et non plus dans un laboratoire visible ou à partir d'un laboratoire invisible ;
- ni à une recherche subalternée à une militance idéologique, à une firme économique ou à un pouvoir administratif de type recherche pour d'autres destinataires que ceux par qui s'accomplit conjointement la "conscientisation" » .

En France, dès 1959 Henri Desroche crée le premier Collège Coopératif en s'inspirant des travaux de K Lewin, le défi est de permettre à des acteurs sociaux d'obtenir un diplôme reconnu par l'Université et de bâtir un projet de recherche et un projet de vie en se mettant en recherche sur leurs propres pratiques et en étant formés par et à la recherche action.

Desroche établit la typologie suivante :

- la recherche d'explication
- 2 - la recherche d'application
- **3 - la recherche d'implication**

La 3e est la plus aboutie de la recherche-action et c'est elle qui est particulièrement adaptée en matière de formation et d'accompagnement du changement qu'il soit collectif ou individuel.

C'est cette conception de la recherche-action qui est portée par le réseau REPAIRA.

Méthode/Méthodologie

Il s'agit d'une méthodologie plutôt que d'une méthode. Une méthode étant une application particulière d'une méthodologie (concepts généraux).

En dehors de la recherche en soi, l'utilisation de la recherche-action collective repose sur plusieurs éléments : des procédures de travail, des outils concrets, le Journal d'atelier et l'animateur d'atelier, qui est à la fois un chercheur et animateur de groupe expérimenté dans les deux disciplines que sont la recherche et l'action/animation.

Les participants, informés de la nature de la méthode, doivent être volontaires. L'atelier n'est pas une réunion ouverte où vient qui veut, quand il veut, selon sa fantaisie et sa disponibilité. **L'atelier est un engagement mutuel d'un groupe d'hommes et de femmes, délibérément décidés à se rendre disponibles pour effectuer ensemble une recherche et un parcours.**

En amont du groupe

La préparation de l'atelier est une étape essentielle. Pour l'animateur elle se révèle souvent une négociation difficile sur deux plans, institutionnel et avec les participants, à laquelle s'ajoute un minimum de documentation sur le contexte.

Une recherche-action collective peut venir de diverses origines. La demande peut émaner des acteurs eux-mêmes comme de l'institution. Réunis par un même intérêt, ils souhaitent faire une recherche ou le plus souvent résoudre un problème sur un point de leurs pratiques. Elle peut résulter d'une commande institutionnelle et le point de départ peut être fort divers (association, entreprise, service public ou collectivité locale). Dans la plupart des cas, il s'agit d'une volonté de changement, de mise à plat, de mutation, de transformation, de l'institution, des acteurs ou, des manières de faire et/ou des structures, d'élaboration d'un projet nouveau, etc.

Un des obstacles rencontrés à la commande est le nombre de participants. Il est nécessaire de rester dans les limites du groupe restreint c'est-à-dire huit à douze personnes voir avec l'expérience 20 maximum (lorsqu'on peut anticiper en raison de la nature du groupe ou de faire des sous-groupes).

La commande d'une recherche-action collective nécessite de prendre en compte la situation. Un minimum d'information sur l'institution, les acteurs est nécessaire. L'animateur doit lui-même les rencontrer et explorer leur contexte pour apprécier la faisabilité de la recherche-action.

Plusieurs conditions sont nécessaires, matérielles (local, temps, finances, etc.), mais surtout une capacité minimale à se remettre en cause associée à une volonté de changement ou au moins de découverte des réalités sous-jacentes. L'appel à ce type de méthode pour régler des conflits de pouvoir ou des oppositions de personne est une contre-indication majeure. La recherche-action rencontre aussi de grandes difficultés pour aboutir lorsque certaines personnes souhaitent en faire un outil de production personnelle.

Si l'envergure du changement envisagé est importante, il convient de mettre au point avec les commanditaires un ensemble d'actions qui puissent englober l'ensemble du territoire ou du problème en question. On envisage alors un chantier de recherche-action, articulant plusieurs ateliers de recherche-action, ainsi que des actions collectives, comme des forums réunissant l'ensemble des participants à la recherche-action.

Un entretien approfondi est nécessaire avec le/les commanditaires pour bien évaluer si la méthodologie est adaptée.

Contrat entre les participants entre eux y compris l'animateur

Il se s'agit ici de préciser une base contractuelle pour la mise en place d'un groupe de travail. Qu'il soit rédigé de manière formelle (convention) ou informelle (contrat moral), explicite (verbalisé) ou implicite (commun accord), l'ouverture d'un espace de travail induit

toujours un contrat entre les participants. Ce cadre contractuel peut être aussi soutenu par une charte d'ordre éthique.

Un contrat entre les participants ne s'élabore pas avant une mise en situation puisque celle-ci n'est pas l'objet d'une forme conventionnelle classique d'intervention. Cependant, l'établissement de cette base est un moment nécessaire à la confirmation d'un groupe de travail – cela fédère le groupe.

Il est possible de dégager quatre points qui doivent être abordés lors du premier regroupement et validés par l'ensemble des membres du groupe :

Premier point : définir et préciser ce qui réunit les participants

Chacun doit pouvoir expliquer **son engagement**, en quoi il est motivé par une démarche de recherche-action. Cela veut dire que les personnes participantes **s'engagent directement en leur nom**. Elles ne sont pas en représentation d'une structure ou d'un groupe à qui elles devraient s'adresser pour décider de s'investir dans le groupe de recherche-action.

Chacun doit également pouvoir **définir l'origine de son intérêt** pour participer à ce groupe de travail (projet professionnel, formation diplômante ou non, étude, expérimentation, militantisme, etc.) et également les problématiques de travail qu'il aimerait approfondir.

Deuxième point : élaborer des axes de travail et les outils correspondants

Un tour de table approfondi devrait faire émerger un (ou plusieurs) axe central autour duquel pourrait s'organiser le travail du groupe (exemple accompagnement, professionnalisation, développement culturel, etc.).

Pour qu'une problématique générale se transforme en programme de travail, il faut pouvoir les lier avec un ou plusieurs outils, parmi eux :

- Travail autobiographique : incontournable un moment ou un autre pour approfondir sa démarche personnelle et se situer dans un groupe de recherche-action.
Utilisation possible de l'autobiographie raisonnée à cette étape – en dire deux mots – cela peut constituer une formation complémentaire de 2 jours +1.

- Travail monographique : faire le tour d'une question, d'un sujet d'étude (ce travail peut être accompagné d'une enquête de terrain pour mettre en valeur des ressources territoriales)

Troisième point : poser un cadre de fonctionnement et préciser la nature de l'espace de travail ou de participation

- Quelle échelle géographique de travail (le quartier, la ville, la région, la France...)
- Définir l'espace de travail qui nous réunit : sa qualité, son autonomie par rapport aux enjeux institutionnels et économiques (ce qui est produit par le groupe lui appartient et rien ne peut être diffusé sans l'accord de l'ensemble de ses membres...);
- Éventuellement suivant la mise en place de tel ou tel projet, le rapport à une commande faite au groupe de recherche-action (modalité de restitutions intermédiaires et finales, élaboration de documents spécifiques...).
- Le mode de fonctionnement du groupe (organisation interne, rythme des réunions, modalités de la prise de notes, modalités de validation et de diffusion du journal... - liste des téléphones et des mails des membres du groupe et de l'animateur). L'espace de travail ne se limite pas aux réunions de groupe (travail en individuel, échanges de documents... entre les regroupements).

Quatrième temps : définir des étapes et un calendrier (l'idéal est que l'animateur fasse une proposition)

En recherche- action, le temps, c'est de l'espace. Tout d'abord l'espace qui crée les conditions de mise en lisibilité et en visibilité. À ceux qui « manquent de temps », nous disons toujours « créons l'espace pour le trouver ». C'est dans la progression que se posent les choses. L'idéal est d'espacer les ateliers de 3 semaines à un mois pour que chaque participant ait le temps de travailler et de faire des retours à l'animateur dans l'intervalle.

Ces différents points peuvent être indiqués en préambule du premier journal du groupe, comme celui-ci doit être validé par l'ensemble des participants c'est une manière de contractualiser avec les participants sans tomber dans un formalisme excessif. En cas de dysfonctionnement il est ensuite possible d'alerter (de recadrer voir d'exclure) l'ensemble des membres ayant validé le premier journal. Dans un groupe on ne peut pas exclure des phénomènes comme la prise de pouvoir... le risque étant d'autant plus important que la recherche-action est une démarche qui se poursuit dans le temps.

Dans la pratique, il est important de considérer les différentes dimensions de la Recherche-Action comme autant de cibles à atteindre (volontariat, écriture collective, engagement des acteurs sur la durée, mise en recherche, changement pour les acteurs individuellement, changement social, ...) le centre étant le modèle parfait théorique de la RA.

Dans la pratique on est plus ou moins proche du centre de la cible suivant la dimension considérée. Ce n'est pas parce qu'on est vers l'extérieur de la cible sur une ou plusieurs dimensions qu'on n'est pas dans une recherche-action, l'important lorsqu'on anime un groupe est de se situer et de donner les moyens au groupe de tendre vers le centre de la cible.

Une fois le planning fixé, l'animateur doit préparer une trame des différents ateliers prévoyant le travail intercession avec les objectifs à atteindre. (À réajuster à l'aide du journal et où en la modifiant)

Cette organisation des ateliers n'est qu'indicative, ce sont les participants qui, après présentation des fondamentaux de la recherche-action, mèneront la leur. Il se peut qu'il y ait plus ou moins d'ateliers, qu'ils aillent plus vite que prévu à certaines étapes ou qu'ils choisissent un autre chemin, etc.

Les étapes incontournables sont :

- Une présentation de la question initiale et des enjeux (séance plénière pour la structure, atelier 1 pour les participants).
- Le rapport des participants avec la question,
- Un descriptif du contexte, un questionnement de recherche et des pistes,
- La collecte et l'analyse des données,
- Une synthèse et une conclusion pour l'action.

Et bien sûr des échanges reportés sur un journal d'atelier.

Et en individuel me direz-vous ?

Il s'agit là de susciter la mise en recherche de la personne accompagnée sur sa pratique, son parcours dans un compagnonnage accompagnateur / accompagné en respectant la même rigueur méthodologique et la même éthique qu'en collectif notamment à travers un contrat qui définit les objectifs de l'accompagnement, les obligations de chacun, le nombre de séances, ...

Hélène FROMONT – Septembre 2018

Bibliographie :

- **BARBIER René**, La Recherche-Action, Paris, 1996, éditions Economica – poche Ethnosociologie, 112 pages.
- **MESNIER Pierre-Marie, MISSOTTE Philippe**, La recherche-action, Paris, 2003, éditions L'Harmattan, 325 pages.
- Sous la direction de **Pierre-Marie Mesnier** et **Christophe Vandernotte**, EN QUÊTE D'UNE INTELLIGENCE DE L'AGIR (TOME 1 et 2), Paris, 2012, éditions L'Harmattan.

REPAIRA, le réseau des professionnels de l'intervention et de l'accompagnement par la recherche-action fête ses 10 ans d'existence !

Une fois le site conçu par **Hélène FROMONT** et **Christophe VANDERNOTTE**, réalisé et mis en ligne par **Aurélié JALLUT** (<https://www.marquedefabrique.net/>), nous avons initié le principe de rencontres régulières des membres du réseau mais aussi des sympathisants - personnes ayant une pratique de la recherche-action où d'une démarche proche intéressées par nos activités.

Forme des rencontres :

- Un samedi tous les un mois et demi environ.
- Matinée d'abord consacrée à la vie du réseau devenu échanges de pratiques entre pairs en 2011
- Déjeuner partagé – chacun apporte quelque chose.
- Après-midi permettant de donner des nouvelles du réseau et de partager un temps de formation et /ou de débat autour d'un thème.
- Chaque rencontre fait l'objet d'un compte-rendu diffusé la semaine qui suit la rencontre à ceux qui y ont participé.

2009 :

- ✓ **Première rencontre du Réseau** : Quel intérêt d'un réseau professionnel ? (vitrine de la Recherche-Action, mutualisation des compétences...). (Hélène FROMONT - Christophe VANDERNOTTE)
- ✓ **Des besoins à la participation active** : de la pertinence d'appartenir à un réseau ? (Hélène FROMONT - Christophe VANDERNOTTE)
- ✓ L'animation d'un **réseau professionnel** (Collectif)
- ✓ Lancement de la **Newsletter** (Hélène FROMONT - Christophe VANDERNOTTE)

2010 :

- ✓ De l'utilisation du **portrait chinois** pour définir la Recherche-Action (Christophe VANDERNOTTE)
- ✓ Le **réseau** : un support de **professionnalisation** (Hélène FROMONT – Christophe VANDERNOTTE)
- ✓ Spécificité, méthode et outils de la **Recherche-Action** (Christophe VANDERNOTTE)
- ✓ **Ingénierie de formation** : de l'analyse de la demande à la construction d'une offre (Collectif)
- ✓ **L'évaluation** de la formation par la Recherche-Action (Collectif)
- ✓ Les groupes de travail : support à l'élaboration de projets professionnels (Collectif)
- ✓ Elaboration et construction de la **plaquette du réseau** (Collectif)

2011 :

- ✓ **Professionalisation et notoriété du réseau** (Hélène FROMONT – Christophe VANDERNOTTE)
- ✓ **Finalisation de la plaquette** du réseau (Collectif)
- ✓ Mise en place un **groupe d'échanges de pratiques** (Hélène FROMONT)
- ✓ **Les coopératives** (Myriam CONZETT)
- ✓ Etudier et répondre à un **appel d'offre** (Collectif)
- ✓ **La métisse de l'accompagnateur** (Alexandra PHAN)

2012 :

- ✓ Organisation des **portes ouvertes du Réseau** (Hélène FROMONT et Christophe VANDERNOTTE)
- ✓ Repérage des **compétences mobilisables au sein du Réseau** (Collectif)
- ✓ Les sociétés coopératives d'intérêt collectif et les groupes économiques solidaires (Hélène FROMONT)
- ✓ **Accompagner des projets d'équipes** - identifier les besoins en formation et élaborer des préconisations : la profession d'animateur municipal Enfance et Jeunesse (Luc SANGUINEDE)
- ✓ Exploration des **liens entre la « personnalité individuelle » (YUNG) et le « Soi cohérent » (KAUFMANN)** (Virginie BRISAC)

2013 :

- ✓ **De l'identité à la signature professionnelle** (Anne SAGUEZ)
- ✓ **L'autobiographie comme outil d'analyse sociale et support d'initiation** – *Mémoire de mon enfance bretonne* – éditions Ouest France (Roland COLIN)
- ✓ **Accompagner l'identité professionnelle** (Pierre GOJAT)
- ✓ **Portage salarial et coopérative d'activité** (Collectif)
- ✓ Des 5 ans du réseau vers un **projet de colloque ?**
- ✓ La **poursuite de formation** et le **processus d'individuation** (collectif)
- ✓ Les **critères d'évaluation d'un accompagnement individuel** (Collectif)
- ✓ Atelier d'initiation à **l'utilisation des mandalas dans l'accompagnement individuel** (Virginie BRISAC)

- ✓ Préparation du **salon « Le jardin des thérapies »** : animation du stand REPAIRA (collectif – 2 jours)

2014 :

- ✓ **Refonte du site internet du réseau** (Hélène FROMONT et Christophe VANDERNOTTE)
- ✓ **La carte mentale** : méthode et utilisation (Anne SAGUEZ)
- ✓ La **certification de Coach** : enjeux et modalités (Christophe VANDERNOTTE)
- ✓ Être référencé au **RNCP** (Répertoire National des certifications Professionnelles) : processus et enjeux (Christophe VANDERNOTTE)
- ✓ **Mandala et parcours de vie** (Virginie BRISAC)

2015 :

- ✓ Les **groupes d'analyse des pratiques professionnels**, des espaces à circonscrire (Virginie BRISAC)
- ✓ Préparation et organisation du **colloque à l'occasion de la sortie du Numéro 201 de la revue Education Permanente consacré à Henri Desroche** (logistique, recherche d'intervenants, communication, etc.). Prévu initialement en 2015, le colloque a dû être reporté en raison des attentats. (Collectif)

2016 :

- ✓ Colloque PROFESSIONNALISATION et POUVOIR d'AGIR – DEVELOPPEMENT SOCIAL et RECHERCHE-ACTION - « Éducation Permanente et Utopie Éducative ». Des universitaires, des chercheurs et de nombreux professionnels y ont participé actes disponibles dans la rubrique Actualités du site internet du réseau <http://www.repaira.fr/category/actualites/page/5/>).

Quelles nouvelles voies pour la formation des adultes tout au long de la vie ? En quoi la recherche-action favorise-t-elle le développement du pouvoir d'agir ? Dans quelle mesure la formation des adultes permet-elle aux personnes de s'impliquer dans le changement ? Quelles modalités d'intervention dans les organisations au service de l'intelligence collective ? Telles sont les principales questions qui ont été abordées dans le cadre de ce colloque.

Dans un environnement professionnel et social marqué par les difficultés croissantes d'accès et de maintien dans l'emploi, la formation des adultes est de plus en plus confinée à des enjeux d'adaptation à un marché de l'emploi incertain et fluctuant. Pourtant la formation tout au long de la vie constitue un levier essentiel de développement. D'une part, pour permettre aux individus de rebondir et de construire des parcours qualifiants et porteurs de sens, d'autre part pour promouvoir des modalités d'action telles que la recherche-action qui favorisent la créativité et le co-développement. (Collectif)

- ✓ Initiation à **L'Activation du Développement Vocationnel et Personnel** -ADVP (Anne-Françoise MOAL)
- ✓ **Les bénéfices secondaires de l'état de victime** (Pierre GOGÉAT)
- ✓ **L'exploration des parties de soi** (Nadine FAINGOLD)
- ✓ L'utilisation du **théâtre forum** comme support formatif (Virginie BRISAC)
- ✓ Lancement de la **publication numérique du réseau : Parcours** – publication disponible sur le site du réseau sous la rubrique Publications (Hélène FROMONT)

2017 :

- ✓ **De l'explicitation au décryptage du sens pour mettre au jour les valeurs agies** : retour sur une recherche menée auprès de salariés en charge de l'accompagnement des bénévoles (Florence TARDIF-BOURGOIN)
- ✓ **L'arbre de vie** (Anne SAGUEZ)

- ✓ **L'ADVP une démarche d'accompagnement et de remédiation cognitive** (Catherine CAILLET)
- ✓ **Les pratiques narratives** (Philippe MARTIN)
- ✓ **La certification RPCFI, Le DataDoc** (Anne-Marie NGUYEN)
- ✓ **Le coaching vocationnel et transpersonnel** (Christophe VANDERNOTTE)

2018 :

- ✓ **La médiation humaniste** (Florence ROSSNER)
- ✓ **L'utilisation des typologies jungiennes dans l'accompagnement des équipes de travail** (Virginie BRISAC)
- ✓ **Le co-développement** (Odile THIVILLIER)
- ✓ **La réforme de la formation professionnelle** (Hélène FROMONT)
- ✓ **Colloque des Cours Municipaux d'Adultes de la ville de Paris**, animation de la table ronde de la journée professionnelle sur le thème de **L'innovation en formation d'adultes** (Hélène FROMONT)¹

Et des projets pour l'avenir parmi lesquels :

- ✓ **L'accompagnement individuel.**
- ✓ **L'éthique.**
- ✓ Mise en place d'une **formation par et à la Recherche-Action.**
- ✓ L'accompagnement **VAE** par la Recherche-Action.
- ✓ L'utilisation de **l'autobiographie raisonnée** dans l'accompagnement des malades atteints de maladies chroniques à la construction de leur **projet thérapeutique et de vie.**
- ✓ La dimension de la **recherche** : Comment entretenir la dimension de recherche ? Quelle théorisation de sa pratique ?

¹ Cet inventaire a été établi sur la base des documents conservés par Virginie BRISAC et Hélène FROMONT

Publications des membres ou sympathisants de REPAIRA

Inédit : "La Muse", poème tiré de la collection éponyme de **Serge GLIGORIC**, auteur de plusieurs collections de poésie en français et en anglais dont certains poèmes ont été publiés au Canada – Pour plus de renseignement : serge.gligoric@hotmail.fr.

La Muse

La chaleur qui se transforme en mille morceaux d'une soie délicate brûle tes lèvres
Autant que les étincelles lumineuses exclament la gloire de ta présence.
Soudain subrepticement se créer une forme folle, désignée par des doigts invisibles,
L'ambiance se remuant bruyamment tout au long du corps de tes rêves.
Chante, o Muse !
Donne naissance enfin au délire pur dont la joie, l'extase me déchire, traversant
fiévreusement l'esprit torturé de mon être !
L'énergie, la montée inévitable, increvable me prend comme une possession impulsive,
L'horreur et le bonheur se mélangeant dans un tourbillon sans fin,
Me poursuivant toujours, enflammé par tes pieds légers qui m'excitent à travers des
couloirs éternels de mon cerveau.
Qui es-tu que tu me hantes ainsi ?
Tu es la femme dont l'incarnation d'une beauté divine offre la lumière dans ma
résidence des ténèbres profondes.
Quel est ton nom véritable ?
La Poésie.

Vient de paraître : "La **CULTURE EN CONTREBANDE** - l'itinéraire d'un animateur socioculturel "de **Luc SANGUINEDE**, luc.sanguinede@wanadoo.fr - Ce livre vient d'être imprimé dans un format livre de poche (112 pages).

Ce petit livre est un récit. Le récit d'initiatives et actions dans le champ littéraire et artistique en direction de classes populaires de quatre villes de la banlieue parisienne : Pierrefitte-sur-Seine, Goussainville, Bezons, Grigny.

Les Arts de la Rue, ses artistes et ses compagnies y tiennent une place majeure.

C'est aussi une histoire de vie, celle d'un animateur socio-culturel né à la vie professionnelle au début des années 70 du siècle précédent.

L'auteur, au cours de sa vie professionnelle a appris deux métiers : Animateur socioculturel et Accompagnateur de recherches-actions.

Il est titulaire de plusieurs diplômes professionnels et universitaires dans le champ socioéducatif et culturel : C.A.P.A.S.E, D.E.F.A, D.E.S.U, MASTER 2 et DOCTORAT.

Il a exercé ses principales activités de salarié dans le secteur associatif et la Fonction Publique Territoriale. Parmi ses centres d'intérêt, il cite volontiers : le fait politique, la marche à pied, les sciences sociales, l'équitation de pleine nature, la poésie, la gent féminine, l'éducation populaire, la littérature noire, ...

Disponible chez l'auteur : 15 route du pressoir 45420 Bonny sur Loire au prix de 10 euros + frais de port soit **13,40 euros**. Le paiement s'effectue par chèque à libeller au nom de Luc Sanguinède.